

autres, & c'est en les ménageant, & en les servant que nous arrivons seulement à satisfaire & à remplir les desirs qui nous agitent. Mais quelle attention ne faut-il pas pour éviter de s'y méprendre. L'Auteur décrit les pièges que l'amour propre guidé par les passions nous tend sans cesse, plus dangereux encore quand il paroît ramper en esclave, que lorsqu'il commande avec empire; il est toujours nôtre maître; mais un maître qui égare aussi souvent qu'il instruit; qu'il faut toujours consulter, & dont toujours on doit se défier.

*En lui du cœur humain nous livons le système,
Pour l'entendre, il ne faut que rentrer en soi même;
On y verra comment par des accords parfaits,
La justice entre nous, unit nos intérêts,
Et connoissant alors sans erreur, sans méprise
Ce qui les réunit, & ce qui les divise.
Chacun de sa conduite, avec ce seul secours,
Poutra se faire un plan, pour diriger ses jours.*

S'écarte-t-on de cette règle; néglige-t-on cette étude importante? L'amour propre n'enfante que des monstres.

*La justice & l'honneur gémissent sous ses Loix,
Et chez lui l'innocence a perdu tous ses droits.*

Mr. de Lisle fait ici une description très pathétique de la tyrannie des passions, & des défordres qui les accompagnent, il la conclut par les vers suivans.

*Tels que je les dépeins, sont la plupart des hommes,
Et pour s'assurer d'eux dans le tems où nous sommes,*
11